

Cette installation de l'artiste allemand Tom Fecht est présentée au MUCEN
Et fait partie des objets de la recherche collective « Histoire et mémoires du sida
en France et en Europe»

Il décide en 1992 de construire un premier mémorial de la lutte contre le Sida
à l'occasion de l'exposition d'art contemporain qui se déroule à Cassel en Allemagne.
Il l'intitule *Denkraum Namen und Steine* : « *Espace de réflexion, des noms et des
pierres* ». L'artiste berlinois, engagé dans la lutte contre le virus, pose la première
pierre d'une longue série intitulée « Mémoire nomade ». Un an plus tard, en 1993,
Tom Fecht réitère l'opération à Riga, alors hôte d'une conférence de l'organisation
mondiale de la santé (OMS) sur la maladie. À partir d'un réseau géographique de plus
de 40 installations temporaires et permanentes qui ont émergé entre 1992 et 2000,
il a créé une «mémoire nomade et une Europe à l'échelle Epitaph de commémoration
et d'une solidarité concrète avec les personnes vivant avec le VIH».